



11^e Festival suisse des méthodes qualitatives

«Quoi de neuf»
Continuités et renouvellement

7 - 8 novembre 2024

Université de Fribourg | Bd de Pérolles 90 | PER21

Avec le soutien du Fonds de recherche
du centenaire (Université de Fribourg)



Présentation

Le premier Festival suisse des méthodes qualitatives a eu lieu en 2011 à l'Université de Bâle. Il a été organisé suite à un ensemble d'initiatives nationales, soutenues par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales et la Société suisse de sociologie. Parmi celles-ci, on retrouve la création d'un comité de recherche "sociologies interprétatives" (1997), l'organisation d'un colloque sur la recherche qualitative (2002), la mise en place d'un réseau de chercheur-se-s (2004) et la publication d'une Déclaration sur la signification, l'évaluation de la qualité et l'enseignement des méthodes de recherche qualitative (2010). Depuis, une dizaine d'éditions francophones ou germanophones du Festival ont été organisées, dans différentes universités en Suisse. Destiné à un large public d'étudiant-e-s, de chercheur-se-s et de professionnel-le-s provenant d'universités, hautes écoles, centres de recherche et autres institutions, le Festival a des objectifs multiples: présenter l'actualité de la recherche, offrir des possibilités de formation et favoriser les échanges en sciences humaines et sociales, dans un esprit résolument pluridisciplinaire.

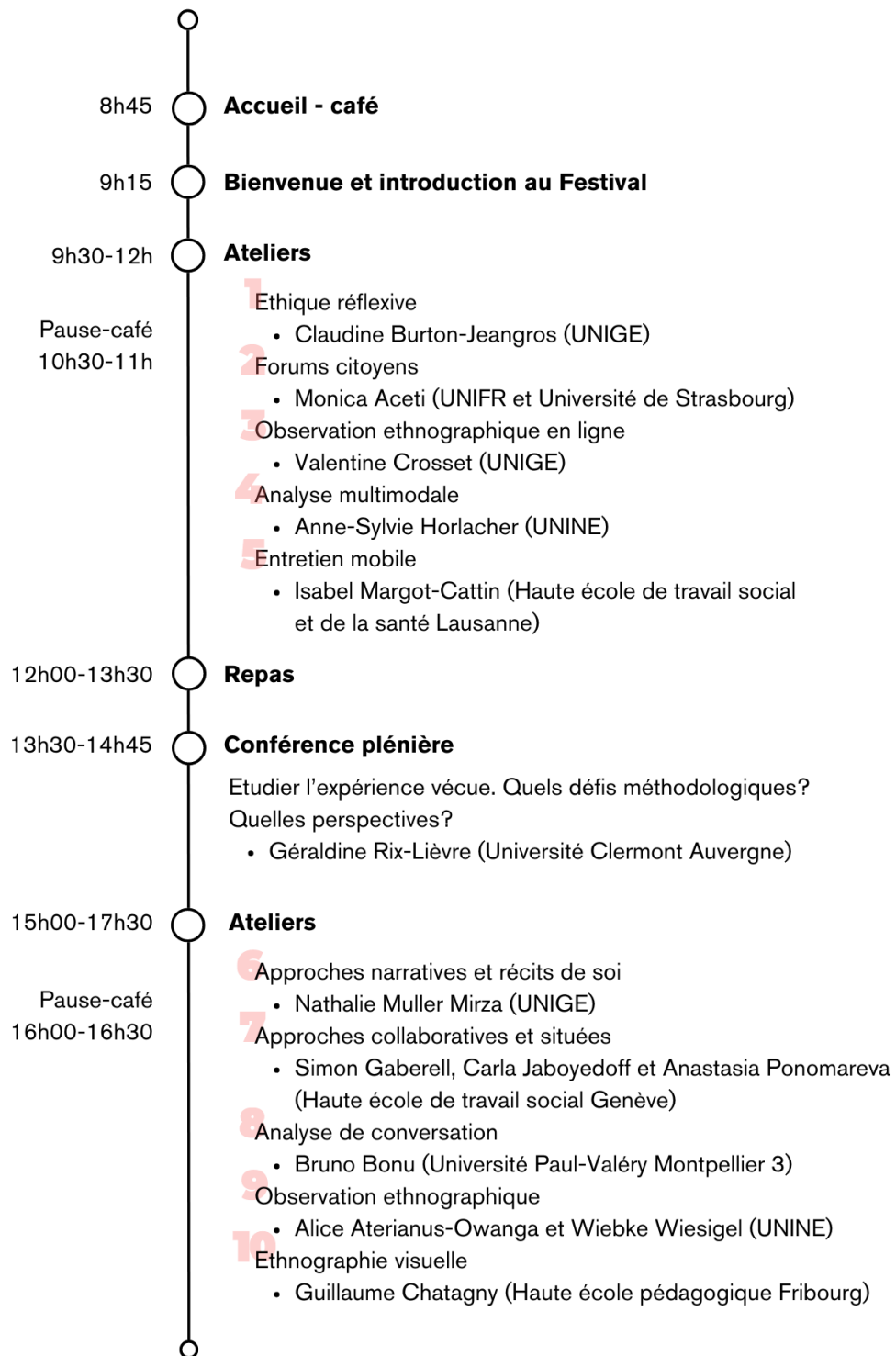
La 11^e édition du Festival suisse des méthodes qualitatives – "'Quoi de neuf?' Continuités et renouvellement" – aura lieu à l'Université de Fribourg les 7 et 8 novembre 2024. Le programme proposera deux conférences plénières, une table ronde et 15 ateliers. Au fil de ces activités, nous revisiterons les problématiques classiques de la recherche qualitative, dont sa spécificité, ses opérations de base et ses critères de scientificité, à l'heure des données probantes, du *Big Data* et de l'*Open Data*. Nous examinerons également les derniers développements des méthodes qualitatives traditionnelles. A ce niveau, nous soulignerons la diversification des formes d'entretien – de groupe, d'explicitation ou d'auto-confrontation –, le développement des méthodes audiovisuelles – photo/vidéo-élicitation, analyse multimodale – et le renouvellement des démarches ethnographiques à l'épreuve des terrains en ligne et des enquêtes multi-sites. Au niveau des objets d'étude, la recherche qualitative évolue pour répondre à la montée en importance d'activités sociales mobilisant des artefacts technologiques, ayant lieu dans des espaces électroniques, hybrides ou virtuels, ou qui sont centrées sur des expériences sensorielles. Au niveau méthodologique, nous réfléchirons également aux nouveaux types de données, dont celles tirées du web, et aux outils techniques – technologies embarquées, transcription automatique, logiciels d'analyse – à disposition des chercheur-se-s pour les collecter et les traiter. Enfin, le Festival se fera l'écho d'évolutions en sciences sociales – les recherches collaboratives ou participatives, l'emphase sur l'intersectionnalité, la comparaison horizontale et longitudinale de type qualitatif – et des dispositifs institutionnels – archivage et réutilisation des données –, légaux, éthiques et de formation qui les accompagnent. En définitive, le Festival offrira un programme diversifié et stimulant, à l'image de la richesse et du dynamisme actuels de la recherche sociale qualitative.

Comité scientifique: Francesco Arcidiacono (HEP-Bejune), Claudine Burton-Jeangros (Université de Genève), Florian Elliker (Universität St. Gallen), Philippe Longchamp (Haute école de santé Vaud), Ola Söderström (Université de Neuchâtel), Dominique Vinck (Université de Lausanne)

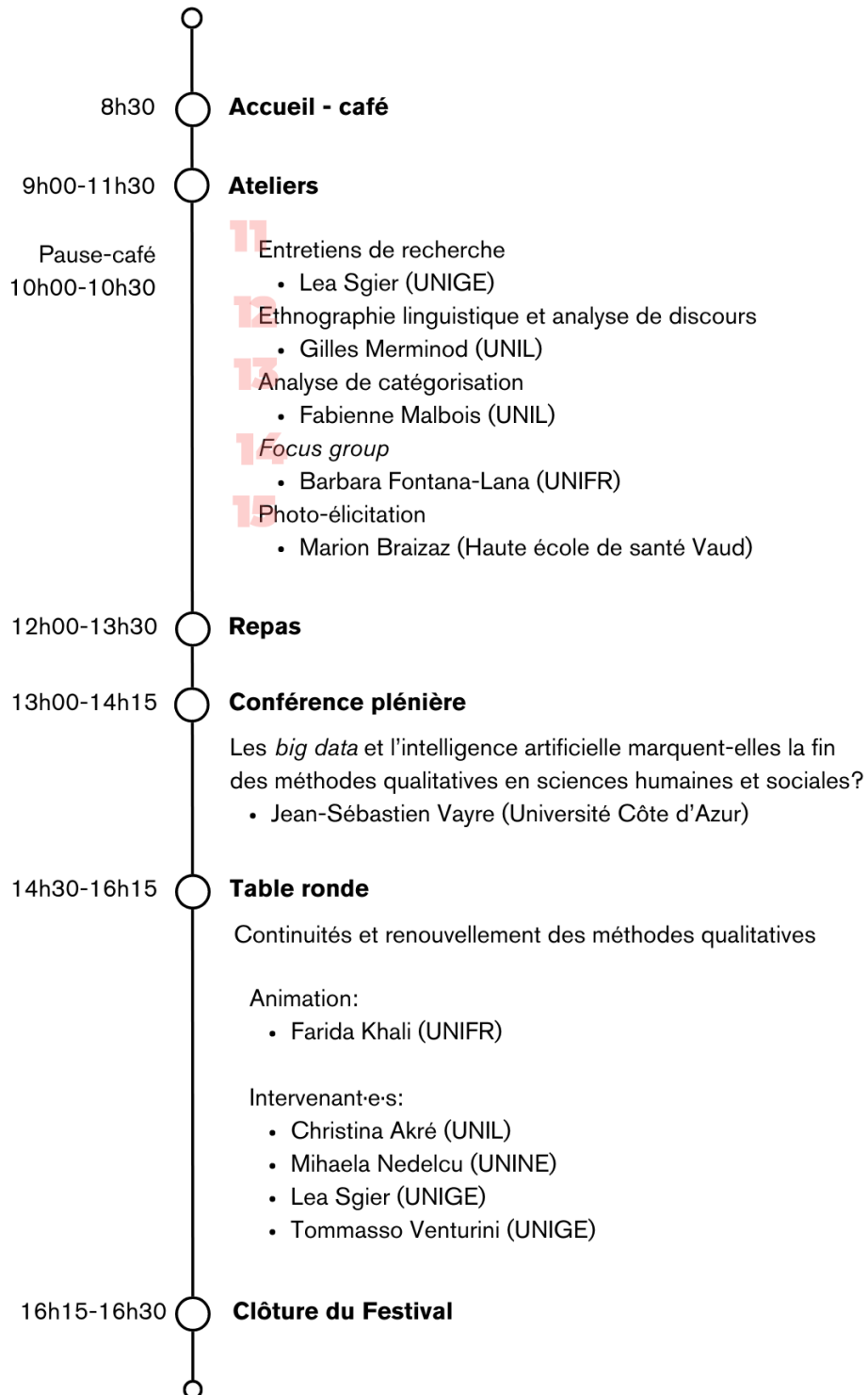
Organisation: Esther González Martínez et Natacha Jeannot (Université de Fribourg)

Programme

7 novembre



8 novembre



Conférences plénières

7 novembre 2024, 13h30-14h45

Étudier l'expérience vécue. Quels défis méthodologiques? Quelles perspectives?

Géraldine Rix-Lièvre, professeure des Universités, ACTé: Laboratoire activité, connaissance, transmission, éducation (Université Clermont Auvergne)

Depuis le *practice turn*, les sciences humaines et sociales s'intéressent à "ce que les gens font" dans leurs contextes ordinaires de pratique. Comprendre l'activité des femmes et des hommes dans différents contextes sociaux suppose alors de développer des approches situées qui s'attachent tant aux dimensions corporelles et sensibles que matérielles et collectives. Dans cette perspective, plusieurs traditions se sont emparées de la notion d'"expérience vécue" (Cahour et al., 2016; Rix-Lièvre et al., 2024). Toutes inspirées de propositions phénoménologiques, elles visent à approcher, dans la singularité d'un moment, ce qu'une personne vit dans un contexte particulier et ses raisons d'agir et d'interagir telle qu'elle le fait. La question méthodologique est alors: quels sont les matériaux en mesure de documenter cette *on-going existence* (Varela, Shear, 1999)? Des observations participantes? Des observations systématiques? Des entretiens d'explicitation (Vermersch, 1994)? Des entretiens d'auto-confrontation (Theureau, 1992)? Des entretiens en *re situ subjectif* (Rix, Biache, 2004; Rix-Lièvre, 2010)? Des entretiens "re-situants" (Cahour et al., 2016)? Des entretiens composites (Mouchet et al., 2011)?...

La conférence propose de revenir sur les défis que relèvent ces méthodes, de discuter leurs angles morts et l'intérêt de les articuler avec d'autres. A partir de matériaux issus de plusieurs terrains ethnographiques, seront en particulier discutés les usages méthodologiques de différentes vidéos (grand angle, embarquée, 360°), les modalités de traitement de matériaux hétérogènes et les caractéristiques des résultats produits tant d'un point de vue épistémique que transformatif.

Géraldine Rix-Lièvre est professeure des Universités en sciences et techniques des activités physiques et sportives à l'Université Clermont Auvergne. Ses travaux s'inscrivent dans le Laboratoire ACTé. Ancrés dans une anthropologie cognitive située, ils s'intéressent aux connaissances-en-acte dans des contextes dynamiques, incertains et avec de multiples enjeux. A partir du point de vue de l'acteur, ils interrogent en particulier les fondements cognitifs et sensibles des pratiques corporelles et les processus de prise de décision en contexte écologique. Visant à comprendre et à accompagner la transformation des pratiques, ils participent au mouvement "Sciences avec et pour la société".

8 novembre 2024, 13h00-14h15

Les *big data* et l'intelligence artificielle marquent-elles la fin des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales?

Jean-Sébastien Vayre, maître de conférences, GREDEG: Groupe de recherche en droit, économie, gestion (Université Côte d'Azur)

Plusieurs promoteur-ice-s du *big data* et de l'intelligence artificielle soutiennent que ces deux innovations mettent à mal la pertinence du travail que réalisent les théoricien-ne-s des sciences humaines et sociales mais aussi celui qu'effectuent les empiristes qui pratiquent les méthodes qualitatives dans ces mêmes disciplines. Dans cette conférence, nous montrerons que ces arguments n'ont pas de sens pour trois raisons. Nous verrons dans un premier temps que l'utilisation des *big data* et de l'intelligence artificielle pour étudier l'humain et le social comporte des avantages mais aussi de nombreuses limites. Nous présenterons alors comment l'utilisation des méthodes qualitatives et des théories des sciences humaines et sociales peut aider à dépasser ces limites. Puis nous soutiendrons qu'avec les *big data* et l'intelligence artificielle, les spécialistes des méthodes qualitatives et quantitatives gagnent à travailler ensemble afin de réfléchir à la manière dont elles peuvent s'enrichir mutuellement.

Jean-Sébastien Vayre est maître de conférences en sociologie à l'Université Côte d'Azur et est membre du GREDEG (UMR 7321). Il travaille sur la conception et les usages des innovations numériques (*big data*, intelligence artificielle, etc.) dans les domaines de l'organisation, du travail et des marchés. Il s'intéresse plus particulièrement aux effets de ces innovations sur la production des connaissances.

Table ronde

8 novembre 2024, 14h30-16h15

Continuités et renouvellement des méthodes qualitatives

Animation

- **Farida Khali**, responsable adjointe Unicom Communication & Médias (Université de Fribourg)

Intervenant·e·s

- **Christina Akré**, privat-docent, responsable du Secteur sciences sociales et de la Plateforme de recherche qualitative, Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique (Université de Lausanne)
- **Mihaela Nedelcu**, professeure titulaire - maître d'enseignement et de recherche, Institut de sociologie & Laboratoire d'études des processus sociaux (Université de Neuchâtel)
- **Lea Sgier**, chargée de cours, Département de science politique et relations internationales (Université de Genève)
- **Tommaso Venturini**, professeur associé, Medialab (Université de Genève)

Les intervenant·e·s s'exprimeront sur la manière dont les méthodes qualitatives ont évolué ces vingt dernières années, depuis les initiatives ayant conduit à la création du Festival. Quels sont les principaux changements? Quelle est la situation actuelle en termes de pratiques de recherche et de formation, de dispositifs techniques et institutionnels? Comment les objets d'étude et les manières de les aborder sont en train d'évoluer? Où se situent les vraies innovations? Quels seront les défis à relever ces prochaines années? Le débat sera enrichi par les contributions du public grâce à la réunion d'expertises et d'expériences rendue possible par la tenue du Festival.

Ateliers

Les participant-e-s au Festival auront la possibilité de suivre un atelier par demi-journée. Ils et elles indiqueront leurs préférences au moment de l'inscription. L'attribution se fera en fonction des places disponibles.

7 novembre 2024, 9h30-12h00

Atelier 1

Pour une éthique réflexive en recherche qualitative

Claudine Burton-Jeangros, Département de sociologie (Université de Genève)

Les institutions renforcent aujourd'hui les dispositifs formels d'encadrement de la recherche, notamment autour d'une éthique procédurale pensée en amont du terrain. Cependant, les activités de recherche soulèvent des questions éthiques tout au long de la récolte des données voire ensuite, autour d'une éthique réflexive ou processuelle qui invite à se positionner face à des interrogations qui émergent, se transforment et appellent à des arbitrages. La recherche qualitative confronte en effet les chercheur-se-s à de nombreuses interrogations éthiques comme par exemple dans leurs relations aux personnes ou groupes étudiés, dans la posture à adopter face aux demandes émises par les *gatekeepers* ou les enquêté-e-s, dans la gestion des conflits de loyauté ou encore dans la restitution des résultats.

Cet atelier vise à offrir un espace de partage et de réflexions autour de ces enjeux de la recherche qualitative, en abordant certains des écueils récurrents dans la pratique. Après une présentation sur l'encadrement formel de l'éthique de la recherche d'une part et les débats présents dans la littérature sociologique et anthropologique d'autre part, les participant-e-s seront invité-e-s à partager leurs interrogations et dilemmes éthiques, ainsi que les solutions qu'ils et elles y ont apporté. Ce temps d'échanges vise à offrir un espace de dialogue et à renforcer la place de l'éthique réflexive dans les pratiques de recherche qualitative.

Atelier 2

Atouts et limites de la méthode des forums citoyens à partir d'une étude interdisciplinaire en oncologie de précision

Monica Aceti, Section de médecine (Université de Fribourg) & Laboratoire sport et sciences sociales (Université de Strasbourg)

Après une présentation des objectifs délibératifs et démocratiques associés aux "forums citoyens", nous décrirons quelques aspects de mise en œuvre et de "déroulement" à l'aide des outils de la facilitation. Les bénéfices et les difficultés seront discutés en nous appuyant sur un programme de recherche sur les craintes et les espoirs autour de l'oncologie de précision. Deux activités participatives seront réalisées durant l'atelier avec les participant-e-s, afin de donner lieu à un échange réflexif sur cette méthode. Nous terminerons sur les objectifs de changement au regard des éventuelles limites du retour d'enquête.

Atelier 3

Explorer les normes des utilisateurs des réseaux sociaux par l'observation ethnographique en ligne

Valentine Crosset, Medialab (Université de Genève)

Internet offre des occasions inédites d'observation en temps réel et quasi-réel de pratiques en situation. Cet atelier portera sur une introduction à l'observation ethnographique en ligne à partir d'un cas concret: celui de la régulation "par le bas" des discours offensants. Dans cet atelier, les participant·e·s seront amené·e·s à réaliser une observation ethnographique en ligne des différentes normes émises par les utilisateur·ice·s en ce qui concerne les limites d'un discours acceptable. A partir des mots-clés "supprime" et "signale" sur X, nous mèneront collectivement une enquête sur les attentes normatives des utilisateur·ice·s, pour arriver à cartographier les formes de l'offense en ligne à travers les signalements des utilisateur·ice·s. Nous verrons ainsi à partir d'un cas concret, ce qui est empiriquement observable lorsque l'on s'intéresse à des pratiques en ligne. Nous verrons également les apports et les limites d'une telle approche, ainsi que les différents défis éthiques sous-jacents à l'observation ethnographique en ligne.

Atelier 4

L'analyse multimodale

Anne-Sylvie Horlacher, Centre de linguistique appliquée (Université de Neuchâtel)

L'interaction est au cœur même de la sociabilité humaine: c'est à travers l'interaction sociale que nous négocions nos identités réciproques, accomplissons des activités professionnelles ou privées, parlons du monde et partageons nos connaissances les plus diverses. Aussi l'interaction sociale représente-t-elle un objet d'investigation central en sciences humaines et sociales. Au cours des 40 dernières années, l'analyse multimodale s'est imposée comme la tradition de recherche phare dans ce domaine. Cette discipline se fonde sur l'observation minutieuse d'interactions authentiques filmées dans leur contexte naturel de production, en montrant que le langage s'articule avec d'autres ressources sémiotiques, telles que les regards, les gestes, les mimiques faciales, les postures du corps, et la manipulation d'objets.

En s'appuyant sur une diversité de corpus issus de situations réelles (interactions à table entre ami·e·s, chez le/la coiffeur·se, chez le/la vétérinaire, lors de débats télévisés...), cet atelier a pour objectif d'illustrer comment les ressources mimo-posturo-gestuelles interviennent de façon constitutive dans l'organisation de l'interaction. En adoptant une vision moins logocentrique, le public s'entraînera à aiguïser son regard et à interpréter les actions que les participant·e·s à l'interaction gèrent conjointement à la parole. A travers des exercices simples et des visionnements répétés de vidéos, les analyses mettront en lumière la manière dont l'usage du langage et le corps sont inextricablement liés.

Atelier 5

L'entretien mobile

Isabel Margot-Cattin, Haute école de travail social et de la santé Lausanne (Haute école spécialisée de Suisse Occidentale)

L'entretien mobile (en marchant) est une méthode de collecte de données utilisée en recherche qualitative, impliquant les protagonistes en train de se rendre dans des lieux et y réaliser des activités. Cette mobilité communautaire est importante pour les individus, et pouvoir collecter des données en même temps que l'on réalise les déplacements, rend la méthode fortement écologique, cohérente dans une approche phénoménologique ou anthropologique. L'entretien mobile s'appuie sur une connexion incarnée avec le monde extérieur, par le fait de se déplacer en temps réel dans les lieux qui ont du sens pour l'individu. Merleau-Ponty parle de système "esprit-corps-monde" pour décrire cette connexion, qui ne peut se révéler en dehors des expériences vécues et situées de la vie quotidienne, dans la réalisation d'activités et d'occupations. Cet atelier permettra de découvrir la méthode des entretiens mobiles.

7 novembre 2024, 15h-17h30

Atelier 6

Approches narratives et récits de soi

Nathalie Muller Mirza, Section des sciences de l'éducation (Université de Genève)

Cet atelier vise à présenter quelques-uns des enjeux méthodologiques et épistémologiques de l'usage des approches narratives et du "récit de soi" en sciences humaines et sociales, et en particulier dans le domaine de l'éducation et la formation. Après une introduction générale sur certaines approches dans ce domaine (en sociologie et en psychologie socioculturelle notamment), des exemples concrets seront présentés et discutés sous l'angle méthodologique (quels outils, comment les mettre en œuvre, quels types d'analyse envisager). La discussion portera en particulier sur certains outils innovants associés aux approches narratives collectives. Une réflexion sur les apports et les limites de ce type d'outils sera développée en fonction des terrains et des questions de recherche des participant·e·s.

Atelier 7

Approches collaboratives et situées

Simon Gaberell, Carla Jaboyedoff et Anastasia Ponomareva, Haute école de travail social Genève (Haute école spécialisée de Suisse occidentale)

Cet atelier a pour objectif de mettre en pratique et en discussion un outil collaboratif que nous expérimentons dans le cadre du projet pédagogique inter-master "des mondes en transition" porté par CITE-HES-SO Genève, en partenariat avec la Haute école d'art et design, la Haute école de travail social et la Haute école de musique de Genève, et la Haute école spécialisée de Suisse Occidentale - Valais. Ce projet, lauréat du prix HES-SO d'innovation pédagogique en 2023, s'inscrit dans les principes de la *place-based education* et vise à développer une méthodologie collaborative, interdisciplinaire et située. Des étudiant·e·s en provenance des domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de la musique, des arts visuels, et du travail social y participeront pour la première fois en 2024. Le projet s'appuie sur les outils de l'intelligence collective et la mise en récit, en itération entre enquête et proposition d'actions. Des supports variés sont mobilisés comme l'écriture, la photographie, la vidéo, le collage, la maquette, la cartographie ou encore le son. L'outil pédagogique qui sera proposé lors de cet atelier se présente sous la forme d'un jeu de cartes collaboratif s'inscrivant à chacune des étapes de la démarche de projet et favorisant le partage des regards et la construction d'une transdisciplinarité.

Atelier 8

Analyse de conversation: appels d'urgence SAMU en France

Bruno Bonu, Unité de recherche LHUMAIN: Langages, humanités, médiations, apprentissages, interactions, numérique (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Cet atelier propose une initiation aux pratiques de recherche de l'analyse de conversation (AC). Avec l'alternance d'interventions du chercheur et de travail en groupe, les participant·e·s seront guidé·e·s dans leur démarche de découverte de phénomènes analytiques concernant les appels d'urgence au Service d'assistance médicale d'urgence (SAMU), en France. Deux corpus seront mobilisés: ils portent pour le premier, sur l'expression de la douleur thoracique, avec des appels entrants, et pour le second, sur des appels sortants, enregistrés lors de la première phase de la pandémie de Covid19; un médecin du SAMU appelle un patient qui s'est déjà manifesté précédemment auprès de ce service. Dans les deux cas, nous nous intéresserons au rôle du tiers qui appelle ou parfois, répond, "à la place" de la victime, le patient potentiel.

Après une courte présentation de cadrage, un exercice de sensibilisation à la transcription sera proposé, partant d'un exemple tiré d'une transcription automatique. Ensuite, chaque groupe de participant·e·s travaillera sur un seul appel tiré de l'un des deux corpus. Il aura à sa disposition l'enregistrement et la transcription pour identifier le type de participation et les pratiques d'action produites par les tiers et leurs interlocuteur·ice·s, dans des séquences spécifiques des appels.

Nous nous interrogerons sur cette délégation du tiers qui ne porte pas en général à contestation. Comment se déploie-t-elle? Quelles sont les formes de manifestation de la représentativité de ce tiers, dans le cours de l'appel? Quels sont les problèmes qui apparaissent dans la coordination des actions interactionnelles entre les interlocuteur·ice·s? Quelles sont les pratiques que le tiers met en œuvre pour mener à bien sa participation dans l'appel d'urgence visant la prise en charge de la victime? En effet, la situation de cette dernière fait l'objet d'une chaîne interprétative qui commence par la manifestation de ses symptômes, passe par la médiation interactionnelle du tiers et aboutit à l'examen téléphonique par le SAMU. Une synthèse du travail accompli sera élaborée collectivement et des pistes de développement de recherches en AC seront ainsi esquissées.

Il est nécessaire que chaque participant·e soit équipé·e d'un ordinateur personnel et d'écouteurs. La signature d'une convention de protection des données sera demandée avant le début de l'atelier.

Atelier 9

Enseigner les bases de l'observation avec l'outil pédagogique SELIN

Alice Aterianus-Owanga et Wiebke Wiesigel, Institut d'ethnologie (Université de Neuchâtel)

Comment enseigner l'observation et la description quand on ne peut accompagner chaque étudiant-e sur le terrain? Dans cet atelier, nous présenterons l'outil pédagogique SELIN (Système e-learning inductif pour les sciences de l'observation), une plateforme conçue à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel pour transmettre les bases de l'observation ethnographique. Chaque leçon SELIN est basée sur des matériaux empiriques pré-enregistrés (vidéos, entretiens, photographies, articles...) et sur des étapes ciblées reconstituant les grandes composantes de l'enquête de terrain. Les exercices sont conçus afin de développer les savoir-faire des étudiant-e-s en termes d'observation, de description et d'analyse qualitative. Ils font l'objet de corrections et commentaires personnalisés de la part des enseignant-e-s.

Dans cet atelier, les participant-e-s auront l'occasion de découvrir et d'explorer la plateforme SELIN. L'atelier consistera en une familiarisation avec SELIN par la réalisation de quelques étapes d'une leçon; puis nous discuterons des apports et possibilités d'utilisation d'un tel outil pédagogique au travers d'ateliers de groupes.

Matériel: venir avec un ordinateur portable.

Atelier 10

Ethnographie visuelle: comment et pourquoi étudier le social à partir de la photographie?

Guillaume Chatagny, Didactique des cultures religieuses (Haute école pédagogique Fribourg)

Dès la première moitié du XXème siècle, une méthode originale s'invite dans la pratique des anthropologues: la photographie. De nos jours, elle est devenue incontournable au cours d'une enquête de terrain. Pour l'anthropologue et le/la sociologue, la photographie n'en demeure pas moins marquée de questions et d'enjeux, autant épistémologiques que pratiques. Comment produire des données visuelles de qualité au cours d'un travail de terrain? Quel rapport la photographie engage-t-elle avec le monde? En quoi est-elle un mode particulier de connaissance?

Dans un premier temps, les participant-e-s découvriront quelques précurseurs dans l'utilisation de la photographie en anthropologie et sociologie. Les enjeux épistémologiques seront abordés en revenant sur des exemples concrets tirés de différents champs de la recherche en sciences sociales. L'accent sera rapidement placé sur la prise photographique en elle-même. Les participant-e-s auront ainsi l'opportunité de réaliser une série d'activités autour de thématiques proposées. Enfin, un échange conclusif sera animé de manière à ce que chacun-e partage ses impressions à propos de sa prise d'images.

8 novembre 2024, 9h-11h30

Atelier 11

Les entretiens de recherche

Lea Sgier, Département de science politique et relations internationales (Université de Genève)

L'entretien semi-structuré est une méthode de récolte de données beaucoup utilisée en sciences sociales, mais paradoxalement souvent peu réfléchi d'un point de vue épistémologique et théorique et peu enseignée d'un point de vue méthodologique – peut-être parce que le présupposé implicite est que tout le monde "sait parler aux gens" (Mosley 2013)? Or, la pratique nous apprend que l'exercice est souvent plus ardu qu'il n'en a l'air.

Cet atelier a pour but de rendre les participant-e-s attentif-ve-s à quelques difficultés-clé d'une recherche par entretiens: le recrutement des interviewé-e-s, l'élaboration du guide d'entretien, l'usage circonstancié des techniques d'entretiens, la gestion de la relation avec les interlocuteur-ice-s, et ensuite la transformation et l'analyse des données.

Sans prétention d'exhaustivité, cet atelier donnera quelques pistes et conseils pour la bonne conduite d'une recherche (entièrement ou partiellement) fondée sur les entretiens semi-structurés. L'atelier s'adresse tant à des participant-e-s qui savent déjà qu'ils vont mener une recherche fondée (entièrement ou partiellement) sur des entretiens, qu'à des participant-e-s qui aimeraient simplement avoir une idée générale de cette méthode.

Atelier 12

Ethnographie linguistique et analyse du discours médiatique

Gilles Merminod, Section de français (Université de Lausanne)

Cet atelier est consacré à l'ethnographie linguistique (Snell et al., 2015; Tusting, 2019), une approche développée depuis une vingtaine d'années dans le contexte de la linguistique appliquée britannique pour rendre compte des relations entre langage et société. L'ethnographie linguistique est généralement conçue comme un moyen d'ouvrir la linguistique aux complexités des situations sociales étudiées tout en évitant le risque de voir se réduire l'interprétation des données au seul regard de l'ethnographe (Rampton et al., 2004). Pour ce faire, l'ethnographie linguistique, en plus des traditionnelles notes de terrain, fait la part belle à l'enregistrement de données audio-vidéo et la récolte de documents écrits. Pour illustrer cette approche, l'atelier proposera de se plonger dans des données récoltées dans une salle de rédaction d'un média de service public suisse-romand. L'analyse collective de ces données sera l'occasion d'aborder des notions souvent rencontrées dans les travaux menés en ethnographie linguistique, celles d'entextualisation et d'indexicalité. L'atelier s'adresse ainsi autant aux personnes qui souhaitent découvrir ce qu'est l'ethnographie linguistique qu'à celles qui veulent mieux comprendre comment se fabrique le discours médiatique.

Atelier 13

Décrire les descriptions ordinaires du monde social au moyen de l'analyse de catégorisation

Fabienne Malbois, Haute école de travail social et de la santé Lausanne (Haute école spécialisée de Suisse occidentale)

L'engouement actuel pour les approches ethnographiques a redonné à la description des phénomènes sociaux une place de choix. Mais l'objet des sciences sociales a pour spécificité d'être "un objet qui parle" (Quéré, 2004). C'est pourquoi des questions fondamentales, qui hantent nos disciplines, ont refait surface: comment rendre compte du fait que les acteurs, en (se) décrivant le monde social via le langage naturel, contribuent à l'organiser et même à le constituer? Comment articuler ces descriptions ordinaires aux descriptions sociologiques, qui sont adossées quant à elles à un langage conceptuel standard, interne à la discipline, et préserver l'expérience concrète et située dont elles sont l'émanation? Fondée par Harvey Sacks pour étudier de façon détaillée les conversations ordinaires (Bovet, González-Martínez et Malbois, 2014), l'analyse de catégorisation a fourni des réponses convaincantes et rigoureuses à ces interrogations. La première partie de cet atelier livrera une présentation des principaux outils de l'analyse de catégorisation, qui peut s'exercer sur des matériaux très variés et s'avère des plus heuristiques pour appréhender les discours dans l'espace public, y compris numérique. L'on verra notamment, à partir de différents exemples ayant trait aux usages ordinaires des catégories de genres (au sens de *gender*), que recourir à cette méthode permet d'appréhender tant le *monde-en-train-de-se-faire* que les transformations sociales. Dans une seconde partie, qui se déroulera sous la forme d'une *data session*, les participant·e·s seront invité·e·s à mettre en pratique les notions acquises, via l'examen collectif d'extraits (audio)visuels et/ou de transcriptions.

Atelier 14

L'utilisation du *focus group* avec des personnes présentant des difficultés cognitives

Barbara Fontana-Lana, Département de pédagogie spécialisée (Université de Fribourg)

La technique du *focus group* est de plus en plus utilisée pour le recueil des données qualitatives auprès des personnes présentant des difficultés cognitives. L'utilisation de cette technique est toujours plus fréquente avec cette population qui a été (et est encore souvent) stigmatisée. En raison des changements paradigmatiques au sein des disciplines sociales, les chercheur·se·s tendent à privilégier des modèles de recherche participatifs voire émancipatoires.

L'objectif de cet atelier est donc d'explorer la manière dont la technique du *focus group* peut être adaptée à des personnes présentant des difficultés cognitives, en considérant, à la fois, leurs particularités et les enjeux méthodologiques et éthiques soulevés. A la lumière des avantages et des limites de cette approche, les participant·e·s pourront acquérir des compétences pratiques pour animer des *focus groups* plus inclusifs. La technique sera illustrée par des études menées par l'animatrice de l'atelier qui mettent en évidence tant les phases de collecte d'informations que d'analyse des données. L'atelier se déroulera comme suit: moments de présentation orale, moments de réflexion en petits groupes et moments d'expérimentation pratique de la technique en alternance.

Atelier 15

Entretiens biographiques sur des trajectoires corporelles: apports de la photo-élicitation

Marion Braizaz, Haute école de santé Vaud (Haute école spécialisée de Suisse occidentale)

Cet atelier a pour objectif d'apporter un éclairage sur la photo-élicitation, technique d'enquête facilitatrice de communication et d'expression lors d'un entretien semi-directif mais dont les atouts sont bien plus nombreux. Les réflexions méthodologiques issues d'une enquête récente ayant mobilisé la photo élicitation pour appréhender les habitudes corporelles d'ex-sportif·ve·s de haut niveau seront notamment présentées. Ces enseignements porteront plus particulièrement sur les apports de cette méthode visuelle pour des recherches mobilisant la sociologie dispositionnaliste et s'intéressant aux schèmes de perceptions relatifs au corps. Un exercice pratique sera ensuite proposé aux participant·e·s à l'appui soit de leur propres publications de photographies sur les réseaux sociaux (e.g. Instagram), soit de contenus visuels issus de profils publics sur ces mêmes réseaux (sélectionnés en amont par l'animatrice de l'atelier). Un guide d'entretien sera construit collectivement puis des mises en situation d'entretien (et des débriefings) clôtureront l'atelier.

Informations pratiques

Site Internet

Vous trouverez toutes les informations relatives au Festival sur la page internet.

<https://www.unifr.ch/socio/fr/news-and-events/festival.html>

Lieu du Festival

Université de Fribourg, Boulevard de Pérolles 90 (PER21), 1700 Fribourg (Suisse)

[Site Pérolles](#) | [Plans d'accès / Ortsplan](#) | [Université de Fribourg \(unifr.ch\)](#)

Inscription

Le site internet du Festival donne accès à la plateforme d'inscription. **Le délai d'inscription est le 8 septembre 2024.** Les places à disposition étant limitées, nous vous invitons à vous inscrire aussi rapidement que possible.

Les participant-e-s au Festival auront la possibilité de suivre 1 atelier par demi-journée. Le choix des ateliers se fait au moment de l'inscription et l'attribution dépendra des places disponibles.

Les frais d'inscription couvrent la participation au Festival et les pauses café. Les frais de repas sont à la charge des participant-e-s qui pourront se restaurer, selon leurs préférences, dans les différentes Mensas et cafétérias du site de Pérolles.

Plein tarif (2 jours): 150 CHF (étudiant-e: 100 CHF)

Plein tarif (1 jour): 75 CHF (étudiant-e: 50 CHF)

Pour bénéficier du tarif étudiant, vous devrez déposer une copie de votre carte d'étudiant-e au moment de l'inscription, sur la plateforme électronique.

Attestation de participation

Les participant-e-s au Festival recevront une attestation de participation.

Langue

Le Festival se déroulera en langue française.

Pour toute question

festivalquali@unifr.ch